



NPSS

Nouvelles perspectives en sciences sociales

Catégories socioprofessionnelles, mobilité sociale et professionnelle

Appel à articles

En sciences sociales, très souvent et parfois de façon quasiment naturelle, les travaux et publications prennent appui sur un ensemble de catégories, en particulier (mais pas uniquement) lorsqu'il s'agit d'enquêtes quantitatives. Parmi ces catégories, on retrouve la catégorie socioprofessionnelle.

La construction, l'évolution et l'usage de cette « variable » ont déjà fait l'objet de nombreuses publications et critiques¹.

Dans le contexte plus récent, on peut dégager plusieurs tendances avec, d'un côté, un usage moins fréquent des catégories socioprofessionnelles, notamment par les instances qui ont participé activement à leur existence², et, de l'autre côté, des projets de construction d'une nomenclature européenne³, voire mondiale, qui permettraient des comparaisons à des échelles beaucoup plus vastes et variées⁴.

Les travaux portant sur la mobilité professionnelle, et plus largement sur la mobilité sociale, ne peuvent que difficilement s'extraire des débats autour des (més)usages et des limites de cette nomenclature s'agissant, en particulier, d'étudier (quantitativement) des évolutions dans le temps (entre différentes enquêtes, entre deux générations, entre deux dates dans la carrière d'un individu) ou des variations dans l'espace (d'un pays à l'autre), voire de comparer certaines sous-populations (hommes et femmes, jeunes et plus âgés, etc.) ou encore d'étudier et de comparer la mobilité dite objective et la mobilité dite subjective. Dans ce cadre, les présupposés utilisés (par exemple l'aspect hiérarchisé ou non de la nomenclature des professions, l'utilisation à un

¹ Pour la France, voir, par exemple, Thomas Amossé, « Rénovation de la PCS 2018-2019. Propositions du Groupe de travail du Cnis », Document provisoire présenté lors de la réunion de la Commission Emploi Revenu, 12 avril 2019.

² Emmanuel Pierru et Alexis Spire, « Le crépuscule des catégories socioprofessionnelles », *Revue française de science politique*, vol. 58, n° 3, 2008, p. 457-481.

³ Cédric Hugrée, Etienne Penissat et Alexis Spire, *Les classes sociales en Europe*, Marseille, Agone, coll. « L'ordre des choses », 2017.

⁴ Delphine Rémillon, Marianne Kempeneers et Éva Lelièvre, « Les défis d'une nomenclature commune des professions pour l'étude de la mobilité intergénérationnelle en France et au Québec », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 47, n° 1, 2018, p. 25-48.

niveau agrégé ou détaillé de la nomenclature, la comparabilité entre deux nomenclatures, etc.) et les méthodes statistiques et mathématiques employées (analyse par régression, mesure de la fluidité sociale, etc.) peuvent être discutés dans la mesure où ils ont un impact direct sur les résultats et leurs interprétations⁵. Ils peuvent faire l'objet de déconstructions et reconstructions, induisant de nouveaux questionnements et/ou de nouvelles approches méthodologiques amenant à de nouveaux résultats⁶.

Le changement d'échelle ne fait pas disparaître la question de la construction des catégories et de leurs usages. Ainsi, l'évaluation du déplacement social et la qualification de son orientation à l'échelle individuelle interrogent l'approche statistique de la mobilité, ses grilles d'analyse⁷. Nombre de travaux portant sur différentes professions attestent de la valeur heuristique de l'articulation entre analyses statistique et ethnographique⁸. Cependant, les catégories construites par l'enquête ethnographique n'étant pas de même « nature » que celles produites par l'enquête statistique, elles renvoient, en effet, à un mode de raisonnement différent, leur combinaison suppose des précautions particulières⁹.

Cet appel à articles souhaite faire émerger des propositions originales et novatrices autour de la variable catégorie socioprofessionnelle, de son (més)usage, de ses intérêts et limites, notamment dans les travaux sur la mobilité professionnelle ou sociale.

Il est ouvert à des réflexions aussi bien théoriques que méthodologiques prenant appui sur des enquêtes contextualisées quantitatives ou qualitatives.

On pourra se questionner autour des thèmes les plus divers comme les suivants :

- Construction, déconstruction, reconstruction de catégories socioprofessionnelles
- La catégorie socioprofessionnelle dans les analyses longitudinales
- La catégorie socioprofessionnelle dans les travaux qualitatifs
- La catégorie socioprofessionnelle dans les comparaisons internationales ou européennes
- L'aspect hiérarchique ou non hiérarchique des catégories socioprofessionnelles
- La catégorie socioprofessionnelle dans l'étude de la mobilité sociale inter-générationnelle et/ou intra-générationnelle
- La catégorie socioprofessionnelle dans la comparaison entre mobilité sociale objective et mobilité sociale subjective
- La catégorie socioprofessionnelle comme variable explicative
- Catégorie socioprofessionnelle individuelle ou du ménage.
- Les catégories socioprofessionnelles selon le sexe, l'âge, la génération
- Catégories socioprofessionnelles et classes sociales

⁵ Françoise Cedo et Alberto Lopez, « Codifier la PCS à 4 chiffres : une ambition raisonnable ? Analyse d'un flou statistique sur la relation formation-emploi », *Actes des Journées de méthodologie statistique*, INSEE-Méthodes, 2002 ; Dominique Merllié et Jean Prévot, *La mobilité sociale*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 1991.

⁶ Daniel Bertaux, « *Mobilité sociale : l'alternative* », *Sociologie et sociétés*, vol. 25, n° 2, 1993, p. 211-222 ; Maurizio Gribaudo et Alain Blum, « Des catégories aux liens individuels : l'analyse statistique de l'espace social », *Annales ESC*, n° 6, 1990, p. 1365-1402.

⁷ Bernard Lahire, *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004.

⁸ Christelle Avril, *Les aides à domicile : un autre monde populaire*, Paris, La Dispute, 2014 ; Lise Bernard, *La précarité en col blanc. Une enquête sur les agents immobiliers*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.

⁹ Florence Weber, « L'ethnographie armée par les statistiques », *Enquête* n° 1, 1995, p. 153-165.

Soumission des articles

Les auteur(e)s intéressé(e)s par cette problématique annonceront leur projet à Monique Dalud-Vincent (monique.dalud-vincent@wanadoo.fr) et à Josette Debroux (josette.debroux@univ-lyon2.fr) en mettant en copie Denis Martouzet (dmartouzet@laurentian.ca). Les articles seront expédiés aux mêmes adresses au plus tard au mois de mai 2021. Ceux qui traverseront avec succès le processus d'évaluation par les pairs seront publiés dans le volume 17, numéro 1, de la revue, en novembre 2021.

Consignes aux auteur(e)s

Merci de vous référer au guide de *NPSS* (<http://npsreview.ca/guide/>). La revue accepte les articles allant de 6 000 à 15 000 mots environ incluant la bibliographie, le résumé, les annexes et les notes de bas de page.